



Je m'engage, Je change le monde

SH

**SCIENCES HUMAINES
EN COLLOQUE 2022**

Le 3 mai
Dès 18 h 30

À L'atrium du
Campus Charlesbourg



Table des matières

	page
• Mot de la Directrice générale du Cégep Limoilou	3
• Mot des professeures et professeurs de DIASH	4
Kiosques	
1. Un meilleur ami c'est pour la vie!	5
2. Prendre le thé avec son passé : agression sexuelle chez l'homme.	5
3. Drop pas l'école.	6
4. S'intégrer en tant qu'Autochtone au cégep : c'est possible!	6
5. Les parents-étudiants, plus présents qu'on ne le pense!	7
6. Du sexe, à quel prix?	7
7. Quand le coup de foudre se transforme en coup de poing!	8
8. Informer pour déstresser : Les études postsecondaires démystifiées.	8
9. Là où tout a commencé : Rallye dans le Vieux-Québec.	9
10. Les réintégrer pour ne pas les achever : L'isolement chez nos aînés.	9
11. Fais le choix de prendre soin de toi.	10
12. Connais-tu bien ton voisin?	10
13. <i>Fast-fashion</i> : achats rapides, conséquences à long terme.	11
14. Maîtrise tes finances : ce sera payant pour toi!	11
15. Respecter pour un monde plus diversifié.	12
16. Ce que l'on ne vous a jamais dit : les traumatismes intergénérationnels chez les Autochtones du Canada.	12
17. Navigue plus vite que la désinformation.	13
18. Bien s'alimenter : une priorité!	13
19. À bas le gaspillage alimentaire!	14
20. L'intégration des immigrants au Québec.	14
21. Prise en charge des réfugiés dans le milieu scolaire.	15
22. Manger moins cher, mais manger mieux ! Combattre l'insécurité alimentaire.	15
23. Les petits scientifiques.	16
24. Des bleus sur le cœur.	16
25. Risquer sa vie au détriment de l'amour.	17

26. Bye-Bye l'anxiété de performance : sensibilisation auprès d'élèves du primaire.	17
27. Le décrochage scolaire : Une passion à la fois!	18
28. Connaissez-vous vraiment la réalité des autochtones?	18
29. Une seconde vie pour une seconde chance.	19
30. Entre traumatismes et tabous.	19
31. Le sport à quel prix?	19
32. Les hommes aussi en sont victimes.	20
33. Handicape-t-il ta vie?	20
34. Parlons grossesse.	21
35. L'itinérance : un calvaire pour les « malchanceux ».	21
36. La pauvreté au Québec, ça ne date pas d'hier.	22
37.-L'environnement ne tient plus qu'à un fil.	22
38. Du décrochage au raccrochage.	23
39. Changer deux vies à la fois : celle d'un chien orphelin et d'un humain en difficulté.	23
40. La participation active et l'intégration des femmes immigrantes au Québec à travers la francisation.	24
41. S'informer pour aider : intervention dans le but de sensibiliser sur la toxicomanie.	24
42. Co-VIDE toi la tête!	25
43. Avez-vous dit précarité?	25
44. Monoparentalité et difficultés économiques: faisons face à la réalité.	26
45. Jouer, mais < quel prix?	26
46. Respire, ne laisse pas l'anxiété avoir le dernier mot sur ton adolescence!	27
47. L'art : un outil d'inclusion sociale.	27
48. Je te gage que tu ne savais pas!	28
49. Mieux vaut prévenir que guérir.	28
50. « Voyager sans voyager » pour faciliter l'intégration des immigrant.e.s.	29
51. L'inégalité sportive chez les jeunes : un enjeu qui peut être réglé!	29
52. Les maladies cardiaques auprès des enfants et des adolescents.	30
53. Unissons nos forces pour lutter contre le suicide!	30

Mot de la directrice générale du Cégep Limoilou

Au fil des années, les sciences humaines continuent de démontrer leur rôle capital dans la compréhension du monde complexe dans lequel on vit, mais également dans la connaissance du passé, celui-ci influençant nos perceptions, nos innovations et nos décisions actuelles de même que celles que nous prendrons dans le futur. Les sciences humaines contemporaines offrent des outils pour intervenir concrètement et avec compassion dans le monde humain.

Dans ce contexte, il est plus qu'intéressant de constater que le programme de Sciences humaines du cégep Limoilou cherche, depuis plus de 10 ans, à éduquer les étudiantes et étudiants afin qu'ils acquièrent une solide formation théorique, tout en étant exposés, de manière pratique, concrète et valorisante, aux réalités sociales, communautaires et professionnelles courantes. Par le biais de sa formule « terrain », le cours Démarche d'intégration des acquis en sciences humaines, qui couronne leur parcours, les prépare de manière rigoureuse et fine aux exigences de leurs études universitaires, voire plus encore, à leur rôle de citoyen et de citoyenne.

Je me réjouis de la reprise du colloque des sciences humaines, qui réaffirme nos motivations communes, présentées dans notre projet éducatif *Le savoir, source de liberté*. L'événement reflète bien notre volonté de faire connaître la valeur des sciences humaines en tant qu'actrices de premier plan dans le service aux collectivités, en termes de compétence, d'adéquation technologique et d'empathie.

Je profite de l'occasion pour féliciter toutes les finissantes et tous les finissants du programme qui nous présentent le fruit de leurs travaux. Malgré le contexte dans lequel vous avez étudié et évolué depuis deux ans, malgré les mesures sanitaires, les changements fréquents et les adaptations exigées, vous avez su entretenir une curiosité, un goût d'apprendre et des aspirations qui ont conduit à votre réussite. Bravo pour votre persévérance! Que la suite de votre parcours scolaire soit à la hauteur de vos attentes! Nous sommes heureux et privilégiés de vous avoir côtoyés, accompagnés et vus grandir durant votre formation au Cégep Limoilou. Ce sera toujours un plaisir de vous revoir et de vous accueillir en nos murs.

Bon colloque à toutes et à tous!

La directrice générale,
Chantal Arbour

**Colloque des finissants et des finissantes
du programme de sciences humaines du Cégep Limoilou
Édition Hiver 2022**

Nous sommes très heureux que la tradition reprenne après deux années d'interruption. Lors de votre visite des différents kiosques du colloque, vous pourrez constater l'enthousiasme des étudiantes et des étudiants à vous présenter les résultats de leurs travaux qui s'inscrivent dans le cadre de leur cours *Démarche d'intégration des acquis en Sciences humaines* et qui constituent l'essentiel de leur épreuve synthèse de programme. L'objectif du cours est de démontrer leur capacité à mettre ensemble des concepts, des notions et des théories qu'ils ont appris tout au long de leurs études collégiales et à les « appliquer » à un sujet qu'ils auront choisi et ce en privilégiant trois disciplines des Sciences humaines. De plus, ils et elles ont élaboré une intervention afin de concrétiser et appliquer leurs apprentissages liés à ce sujet, intervention qu'ils seront aussi heureux de vous expliquer.

Un auteur latin du II^e siècle avant J.-C., Térence, a écrit : « Rien de ce qui est humain ne m'est étranger. » Et l'éventail des sujets des travaux reflète pleinement cette maxime. En effet, les sujets de leurs recherches et de leurs interventions sont variés, actuels et démontrent l'étendue et la diversité de leurs intérêts, ainsi que leur volonté de **s'engager pour changer le monde** à leur façon. Prenez le temps de rencontrer les étudiants et les étudiantes ; il leur fera grand plaisir de vous présenter leurs projets et d'échanger avec vous. Ils pourront ainsi mettre en valeur leurs savoirs et vous démontrer leur savoir-faire. Ils sont fiers, avec raison, du travail qu'ils et elles ont accompli et qui témoigne de leurs efforts investis depuis des mois.

Cette étape est l'une des dernières de leur diplôme d'études collégiales. Dans quelques mois, la plupart se retrouveront dans des classes universitaires pour poursuivre leurs aspirations professionnelles. Nous leur souhaitons bonne route et que les connaissances acquises au Cégep Limoilou soient un tremplin solide pour la réussite de leurs études universitaires.

Et, en terminant, permettez-nous de rappeler deux citations du personnage du professeur John Keating, incarné par le regretté Robin Williams, dans le film « La Société des poètes disparus » de P. Weir (1989) : « En dépit de tout ce qu'on peut vous raconter, les mots et les idées peuvent changer le monde. » et « Profitez du jour présent et que votre vie soit extraordinaire. » Ces mots résument bien les vœux que nous formulons pour chacune et chacune de vous.

Au plaisir de vous croiser de nouveau,

L'Équipe des professeures et des professeurs du cours DIASH de l'hiver 2022

Josée Blanchette, Alain Côté, Martine Dumais, Isabelle Harvey,
Myriam Labrecque, Martin Laliberté, Dominique Thibault et Christine Veilleux

Résumés des projets du colloque des finissantes et finissants de sciences humaines du Cégep Limoilou - Hiver 2022

1. Un meilleur ami c'est pour la vie!

Sensibilisation contre l'abandon des animaux domestiques au Québec

Anaïs Dionne, Agathe Dionne et Marjorie Veillet

Au Québec, il n'est pas rare que les propriétaires d'animaux de compagnie se départissent de ceux-ci, surtout lorsqu'il est question de chats ou de chiens. Plusieurs raisons peuvent expliquer cette décision : un déménagement, le manque de temps pour en prendre soin ou bien un manque de moyens... Renoncer à son animal peut s'avérer être pour de bonnes raisons et fait de manière responsable c'est-à-dire au sein de refuges. Néanmoins, au Québec, il y a une surpopulation des animaux domestiques dans ceux-ci, et malgré les efforts des intervenants, certains animaux doivent être euthanasiés faute de leur avoir trouvé une famille. Ainsi, afin d'aider à la résolution et à la sensibilisation de ce problème, nous avons décidé de venir en aide au refuge **Les Fidèles Moustachus**, qui connaît actuellement des difficultés financières. Nous voulions permettre au refuge de continuer l'aide qu'il apporte aux animaux, et ce, en collectant des dons à l'aide d'un kiosque de sensibilisation mis en place au sein du Cégep Limoilou. Nous voulions ainsi participer à la transmission de leur mentalité, qui se résume comme étant le non-jugement et la non-discrimination des gens qui abandonnent leurs animaux, ainsi que l'encouragement de l'adoption réfléchie. Par l'entremise de notre intervention, nous espérons sensibiliser les gens à l'adoption réfléchie et sur la situation des animaux de compagnie au Québec. Nous avons aussi pour objectif de toucher et d'émouvoir les gens rencontrés pour qu'à leur tour, ils en parlent à leurs proches, perpétuant ainsi notre travail et celui du refuge.

2. Prendre le thé avec son passé : agression sexuelle chez l'homme.

Joaquim Boisvert, Audrey Fontaine-Ishpatao, Marc-Olivier Therrien

Près de 10 % des hommes ont été agressés sexuellement durant leur enfance. Ce pourcentage semble très élevé, mais il est important de comprendre que près de 58% des hommes n'ont pas dévoilé ce traumatisme à un proche. La masculinité toxique est l'une des causes principales de ce problème, dû à l'image que l'on se fait des hommes dans notre société patriarcale. Faites l'exercice ! Quelle image faites-vous d'un homme ? La plupart d'entre nous évoquerons le fait qu'un homme doit être fort, démontre très peu d'émotions et doit surmonter ses problèmes seuls lorsqu'un événement problématique survient. L'organisme **Autonhommie** a peine à répondre à la demande qui devient de plus en plus fréquente chez les hommes qui veulent apprendre à mieux vivre avec leur traumatisme. Nous avons donc créé un document informatif pour la clientèle de cet organisme dans le but de sensibiliser et de convaincre les hommes à parler de leur passé qui les fait souffrir. Ce dépliant a aussi pour but d'attirer une clientèle nouvelle grâce aux informations qu'il contient à travers lesquelles les hommes peuvent se reconnaître. Le document est publié sur la page web d'**Autonhommie** et affiché dans leurs locaux. Nous espérons donc donner la force et le courage aux hommes de faire le premier pas pour demander de l'aide. Nous sommes très fiers de notre dépliant qui a aussi été très apprécié par l'organisme.

3. Drop pas l'école.

Intervention contre le décrochage scolaire.

Paul Hébert Junior Codio, Philippe Couture, Ismaël-Érick Pierrin

Le Québec, par rapport aux autres provinces du Canada, a le plus faible taux de diplomation. Celui-ci était de 83 % en 2018, soit 4 % de moins qu'au Nouveau-Brunswick et 10 % de moins qu'en Ontario. La problématique du décrochage scolaire chez les élèves du secondaire peut être causée par plusieurs facteurs comme le stress et l'anxiété pouvant se manifester sous diverses formes. L'objectif de notre projet était de rencontrer un groupe de jeunes du secondaire âgés de 13 à 17 ans qui fréquentent l'organisme **Au Trait d'Union**. Nous avons d'abord partagé un souper avec eux, puis lors de notre atelier, nous avons ensuite parlé des nombreux chemins possibles qui s'offrent après le secondaire, soit les programmes d'études professionnels, les programmes techniques au cégep, et les programmes d'études pré-universitaires. Notre objectif était également de motiver les jeunes à poursuivre leurs études et à persévérer tout au long du secondaire afin d'obtenir leur diplôme. Lors de notre intervention, nous avons eu la chance de rencontrer sept jeunes de niveaux scolaires différents ainsi que quelques intervenants de l'organisme qui ont participé à l'atelier. Grâce à notre atelier, nous espérons que les jeunes auront réalisé la diversité des parcours scolaires possibles et à leur disposition. Nous souhaitons avoir transmis le message que peu importe la situation dans laquelle ils se trouvent, l'important est de persévérer et surtout comme nous leur avons répété plusieurs fois « Drop pas l'école! ».

4. S'intégrer en tant qu'Autochtone au cégep : c'est possible!

Briser l'isolement auprès des étudiants autochtones du Cégep Limoilou

Sarah Descroisselles, Sarah-June Nadeau, Estel Saint-Jacques, Nathan Desert et Julie Tarbouriech

Notre problématique se concentre sur les défis d'inclusion des étudiants autochtones aux études collégiales au Québec. Les communautés autochtones font face à des difficultés scolaires en raison de l'assimilation due aux politiques gouvernementales canadiennes ayant historiquement entraîné une exclusion sociale et culturelle où le racisme et la stigmatisation persistent. Cela se voit dans leurs défis scolaires se caractérisant par un faible niveau de scolarisation et de diplomation ainsi qu'un retard scolaire. Notre intervention s'est déroulée à plusieurs moments dans des lieux divers. Nous avons réalisé des entrevues et des rencontres au café étudiant ainsi qu'au local réservé aux Autochtones du **Cégep Limoilou**. Aussi, un membre de notre équipe a assisté à la conférence de Joséphine Bacon, femme innue, au Cégep de Sainte-Foy afin de rencontrer d'autres étudiants membres des Premières Nations. En bref, notre intervention a consisté à rencontrer directement ou indirectement une dizaine d'étudiants autochtones sous forme d'entrevues ou de questionnaires. Le but était d'apprendre à les connaître et de briser l'isolement. Finalement, nous espérons réduire les préjugés envers les nations autochtones et leur donner une image plus positive en passant par la sensibilisation et l'échange avec ceux-ci. L'objectif attendu est donc de briser leur solitude et de vaincre ces défis afin de les reconnaître à leur juste valeur sur le plan social, politique et culturel.

5. Les parents-étudiants, plus présents qu'on ne le pense!

Création d'une vidéo informative sur la réalité des parents-étudiants au Cégep Limoilou

Kearina Khuon, Kelly-Anne Lessard, Luisa Reyes Garcia, Elisa Tremblay

La monoparentalité est une situation de plus en plus présente dans notre société. Style parental comme les autres, la monoparentalité est un sujet que l'on ignore bien trop souvent. Cette situation, dont on ne parle pas assez, est toujours considérée comme étant hors-norme, contrairement à la bi-parentalité. Bien que cette situation soit de plus en plus acceptée au fil du temps, elle reste toujours un peu floue aux yeux de la population qui n'est pas concernée. Nous avons réalisé notre intervention au **Cégep Limoilou** afin de simplifier la tâche aux parents qui se sont portés volontaires. L'objectif de notre intervention était de produire une vidéo de deux à trois minutes qui informe les individus sur ce qu'est le comité Parent-études de notre cégep. De plus, elle permettra d'en apprendre davantage sur les services offerts par ce comité, l'aide qu'il apporte et toutes autres informations permettant une meilleure compréhension de celui-ci. Durant la vidéo, des entrevues courtes faites auprès de deux étudiantes seront présentées dans le but d'attirer le plus de personnes possibles; celles-ci étant les étudiants et futurs étudiants du Cégep Limoilou, les personnes suivant la page officielle du cégep ainsi que notre page Facebook personnelle et les organismes associés au comité Parents-études. Nous espérons faire connaître ce comité, car plusieurs personnes ne savent pas son existence ou ce qu'il peut apporter aux parents, monoparentaux ou pas, dans leur parcours scolaire. Le but ultime étant de faire savoir aux parents qu'ils ne sont pas seuls.

6. Du sexe, à quel prix?

Éduquer pour déconstruire la stigmatisation à l'égard du travail du sexe

Béatrice Drolet, Béatrice Fortier, Justine Asselin et Océanne Boutet

Les travailleurs(es) du sexe (TDS) vivent avec le fardeau d'être perçues négativement par le reste de la société. En effet, ces dernières font l'objet d'une stigmatisation nuisant à leur qualité de vie. Ce concept désigne un discrédit profond menant à une discrimination, à des préjugés et à un manque de respect d'autrui. De plus, les TDS sont victimes de marginalisation, issue de leur stigmatisation, ce qui les désavantage dans divers domaines tels que la santé, l'accès au logement, les services judiciaires. D'ailleurs, elles sont davantage victimes de violence et d'abus physiques et psychologiques en raison de cette stigmatisation. Par conséquent, nous avons décidé d'appliquer nos connaissances sur le sujet lors d'une intervention au sein d'une classe d'anthropologie du cours *Sexualité et cultures* au **Cégep Limoilou**. Notre intervention consiste à informer un groupe d'étudiants sur la stigmatisation du travail du sexe, c'est-à-dire, l'origine de la problématique, l'ampleur de la situation, les intervenants ainsi que les solutions. Pour ce faire, nous avons produit un questionnaire interactif sur le sujet, ce qui leur permettra d'être mieux informés à cet effet. Notre objectif est d'assurer une meilleure compréhension générale du travail du sexe. Nous souhaitons que les étudiants de ce cours reçoivent adéquatement les informations en lien avec la problématique et nous espérons que l'intervention permettra aux étudiants de discerner les causes de l'exclusion sociale des travailleurs(es) du sexe.

7. Quand le coup de foudre se transforme en coup de poing! *Sensibilisation à la violence faite aux femmes auprès des jeunes du secondaire et du collégial.*

Arianne Demers, Maxim Lachance, Audrey-Rose Lebel et Juliette Pépin

La violence conjugale est une problématique que l'on garde beaucoup sous le silence dans notre société. Cependant, depuis la pandémie, les cas de violences faites envers les femmes ainsi que les féminicides ont énormément augmentés. Il n'y a pas de profil pour être victime de violence conjugale. Que ce soit une personne homosexuelle, un homme, une adolescente, une femme mariée ou bien une personne âgée, tout le monde peut vivre de la violence conjugale. À ce propos, il est important de sensibiliser les jeunes dès leur première relation amoureuse. Ainsi, notre intervention consiste à aller faire une courte présentation pour sensibiliser une trentaine d'élèves de 5^e secondaire à **l'école secondaire Louis-Jobin** située à Saint-Raymond. Nous allons aussi faire cette présentation devant une classe du Cégep Limoilou. Ensuite, nous laisserons à chaque élève/étudiant des dépliants que nous avons préparés avec l'aide de notre superviseure. Lors de la présentation, nous allons informer notre clientèle sur la problématique et nous allons finir avec une courte activité pour les faire participer. On espère faire une différence dans la vie des jeunes adultes à l'aide de toutes les informations que nous allons leur donner. Ainsi, à la fin de notre dépliant, nous avons préparé un questionnaire facultatif qui leur permettra d'évaluer leur relation amoureuse.

8. Informer pour désstresser : Les études postsecondaires démystifiées.

Mélodie Fortin, Léa-Jade Lacaille, Juliette Villeneuve.

Au Québec, les ressources d'aide en santé mentale sont moindres par rapport au nombre de personnes en détresse psychologique. En 2021, ce sont près de 20 000 personnes qui figuraient sur la liste d'attente pour de l'aide psychologique. Près d'un jeune sur deux âgé entre 12 et 25 ans présente des symptômes compatibles avec un trouble d'anxiété ou de dépression. Une mauvaise santé mentale peut être très néfaste à un parcours scolaire. En 2018-2019, ce sont 14,2% des jeunes du secondaire qui n'ont pas reçu leur diplôme et qui ne se sont pas réinscrits aux études l'année suivante. Nous avons donc donné une conférence à des élèves de 4^e et 5^e secondaire de **l'école secondaire de la Courvilloise** qui démystifie la réalité du Cégep d'un point de vue d'étudiants. Notre but était de diminuer le stress de ces jeunes élèves par rapport au Cégep en les familiarisant aux études postsecondaires. Nous avons préparé une présentation contenant beaucoup d'éléments visuels, trucs et astuces concernant le Cégep afin de capter leur attention et leur intérêt. Nous nous sommes également assurées de répondre à tous les questionnements des élèves. En les désstressant par rapport au Cégep, nous espérons avoir réussi à alléger chez eux une source de stress afin de les motiver à terminer le secondaire et poursuivre leurs études par la suite. Nous leur avons également transmis le support visuel utilisé lors de la présentation pour qu'ils puissent se référer à l'information qu'il contient au moment de leur entrée au Cégep.

9. Là où tout a commencé : Rallye dans le Vieux-Québec.

Amélie Caron, Mégane Côté, Amélya Ferland, Océanne Gagnon et Laur Yann Mercier

La population québécoise est formée à 13,6 % d'immigrants. Pourtant, même s'ils représentent une bonne partie de la population, les nouveaux arrivants ne se sentent pas vraiment inclus dans la société. Cela cause des répercussions sociales et psychologiques sur ceux-ci. En effet, les gens touchés peuvent ressentir de la solitude et de l'exclusion qui peuvent les pousser à se mettre en marge de la société à laquelle ils ne s'identifient pas. L'objectif de notre intervention est de briser l'isolement des immigrants par un tour virtuel du Vieux-Québec. Pour ce faire, nous aurons des groupes composés d'une vingtaine de personnes qui collaboreront afin de trouver des indices qui les mèneront à des monuments historiques du Vieux-Québec. Une fois arrivés à destination, une petite capsule d'histoire leur sera jouée afin de mieux comprendre l'importance de cet endroit, son histoire et son importance dans la culture québécoise. De ce fait, les participants devront collaborer et partager leur savoir afin d'avancer dans le parcours et arriver à la bonne destination.

10. Les réintégrer pour ne pas les achever : L'isolement chez nos aînés.

Amélie Cot, Eve Desmeules, Maryann Guérin, Arthur Rousset et Camille Simard

La problématique de l'isolement chez les personnes âgées est un problème en croissance, vivant au cœur d'une société subissant un pourcentage de population vieillissante marqué. En effet, cette problématique n'est pas à prendre à la légère, car près du tiers des personnes âgées sont à risque de souffrir d'isolement dans leur vie. Étant donné que la population vieillit, la proportion de personnes âgées de 85 ans et plus va passer de 12 % à 25 % d'ici 2061. Le lien se fait rapidement : plus d'aînés est égal à plus d'isolement. Il faut donc prendre en main cette situation pour réduire le plus possible l'isolement, le rejet et la détresse chez nos aînés. L'intervention se déroule dans un local fourni par notre organisme qui est **Contact Aînés**. Notre intervention prendra la forme d'un après-midi jeux de société, dans lequel nous inviterons les gens à socialiser tout en s'amusant. L'objectif de notre projet est de réintégrer les personnes âgées dans le milieu social pour que celles-ci se sentent moins seules et restent également actives en faisant diverses activités entre elles. Tout cela visant plus précisément les personnes âgées qui en ont besoin, qu'elles soient seules ou dans des résidences de personnes âgées. Afin de réaliser notre objectif, nous allons mettre en place diverses activités visant à faire sortir les personnes âgées seules de leur isolement quotidien.

11. Fais le choix de prendre soin de toi.

Derek Godbout, Allyson Gravel, David Jean, Antony Jewaheer et Mégane Pichette

Étant de futurs enseignants, il était primordial pour nous de faire une intervention auprès d'élèves dans une école. Nous avons donc choisi de venir en aide aux jeunes de **l'école Saint-Fidèle**. La particularité de cette école est qu'elle a un taux de défavorisation de 9 sur 10. Les enfants de milieux défavorisés ont plus souvent de mauvaises habitudes de vie. Notre objectif est donc d'informer les jeunes, à l'aide d'un diaporama, sur l'importance d'adopter de bonnes habitudes de vie dès leur jeune âge. Nous avons également fait un court entraînement divertissant avec les élèves et pour finir, nous leur avons donné une collation santé. Avoir une mauvaise condition physique ainsi qu'une mauvaise alimentation peut provoquer de graves conséquences comme de l'obésité ou avoir des impacts sur les performances scolaires des élèves. Nous avons ciblé les jeunes du primaire puisqu'il est plus facile pour eux de changer leurs mauvaises habitudes. Au secondaire, il est difficile pour les adolescents de se départir de leurs mauvaises alimentations contrairement aux jeunes enfants de 5 à 10 ans qui sont complètement dépendants de leurs parents. Pour finir, les retombées que nous souhaitons à la suite de notre intervention sont que les élèves parlent de notre présentation à leurs parents dans le but de les convaincre d'adopter de bonnes habitudes de vie comme, par exemples, des activités physiques la fin de semaine ainsi que de repas santé.

12. Connais-tu bien ton voisin?

Intervention pour sensibiliser les jeunes aux défis de l'intégration des immigrants au Québec

Maxime Delisle, Thomas Ouellet, Nathan Tremblay et Simon Vallières

Dans les dernières années, le Canada a décidé d'accueillir de plus en plus d'immigrants pour plusieurs raisons de natures différentes. En effet, le pays connaît un vieillissement de population qui cause un réel manque de main-d'œuvre, que le gouvernement veut compenser notamment à l'aide d'immigrants. Aussi, les conflits au Proche-Orient et en Ukraine sont à l'origine d'une augmentation récente du nombre de réfugiés. Pour ces raisons, de nombreuses personnes de cultures différentes de la nôtre arrivent au Canada. Il est très important d'être présent pour les intégrer à notre société. Cependant, leurs différences socio-culturelles et linguistiques entraînent de nombreux préjugés et un sentiment de méfiance de la part de la société d'accueil, ce qui peut nuire à une bonne intégration de ceux-ci au Québec. Pour limiter ce problème, nous avons décidé de faire une intervention auprès des jeunes d'une classe de sixième année de **l'école primaire Sainte-Monique** (Les Saules). Lors de l'intervention, nous avons expliqué l'histoire des immigrants au Canada, les causes qui les poussent à venir ici, les raisons qui nous mènent à les admettre, les enjeux autour de l'arrivée de réfugiés et les impacts du racisme sur l'intégration de ces personnes. De plus, à l'aide de quizz et d'ateliers, nous avons vérifié que les jeunes avaient bien compris les informations présentées. Ainsi, avec cette sensibilisation, nous avons comme objectif de contribuer à limiter les préjugés tout en permettant d'améliorer la cohabitation en société.

13. Fast-fashion : achats rapides, conséquences à long terme,
*Sensibilisation sur les impacts de la mode éphémère
auprès des étudiants du Cégep Limoilou*

Alicia Morin, Amalia Couderc, Rosalie Brouard et Sakina Mireille Wa Nyasa

La mode éphémère, ou *fast fashion* en anglais, est un modèle de production omniprésent dans l'industrie textile. Ce modèle repose sur un renouvellement ultra-rapide des collections et une production bon marché. Aujourd'hui, il n'est pas rare de trouver des vêtements à très bas prix, que ce soit en magasin ou sur Internet. Séduits par ces bas prix, les consommateurs, particulièrement les jeunes, sont facilement tentés d'acheter des vêtements issus de la mode éphémère. Cependant, celle-ci comporte plusieurs enjeux dont il faut tenir compte si l'on veut avoir une consommation éthique. D'une part, sa production est extrêmement polluante. Entre autres, la production de vêtements de mode éphémère consomme énormément d'eau. D'autre part, les conditions de travail dans les usines de vêtements de mode éphémère sont médiocres. Ces usines, qui sont délocalisées dans des pays à bas salaires afin d'augmenter leurs profits, exploitent leurs travailleuses et travailleurs. La mode éphémère a donc de lourdes conséquences environnementales et sociales. L'objectif de notre intervention était donc de permettre au public cible d'être mieux informé sur le sujet, afin de faire de meilleurs choix en ce qui concerne l'achat de vêtements. Pour cela, nous avons organisé une campagne de sensibilisation sous la forme d'affiches informatives. Notre intervention s'est déroulée au **Cégep Limoilou**, au campus Québec. À l'aide de trois affiches, nous avons fourni des informations sur ce phénomène, ses conséquences, ainsi que des alternatives. Ainsi, les étudiants qui ont lu nos affiches peuvent faire des choix plus éclairés !

14. Maîtrise tes finances : ce sera payant pour toi!

Intervention auprès de jeunes du secondaire pour développer leur littératie financière

Félix Beaumont, Antoine Bridier, Zachary Labbé et Victor-Olivier Nadeau

Les finances personnelles prennent une place grandissante dans nos vies, pourtant elles n'ont jamais été autant négligées. De nombreuses études concluent que le niveau de littératie financière des jeunes est insuffisant pour garantir de bonnes décisions financières. Notre problématique est centrée sur le manque de littératie financière chez les jeunes Québécois. Nous avons réalisé une intervention dans une classe de 5^e secondaire à l'école **le Juvénat Notre-Dame** à Lévis. La classe ciblée était celle du cours d'éducation financière. Lors de l'intervention, nous avons réalisé une présentation pour sensibiliser les étudiants à l'importance de la littératie financière. L'utilisation d'un PowerPoint durant la présentation a assisté dans les 5 minutes d'explication chacun. Nous avons fait un Kahoot afin de questionner les compétences des élèves. L'objectif était de leur faire prendre conscience que les notions étudiées en classe sont importantes dans le monde réel et qu'elles doivent être prises au sérieux. Avec notre intervention, nous avons aidé à conscientiser les élèves à l'importance de l'éducation financière.

15. Respecter pour un monde plus diversifié.

Intervention auprès d'une classe de 2^e secondaire pour sensibiliser aux enjeux et aux défis de la communauté LGBTQ+.

Matisse Marcoux-Brochu, Nicolas Plante, Christophe Provost, Youri Têtu et Cloé Tremblay,

Malgré les avancées juridiques et sociales récentes, au Canada, les LGBTQ+ demeurent un groupe marginalisé et plus susceptible de vivre une quelconque forme de discrimination. Par exemple, selon une étude de Statistique Canada datant de 2018, 57% des LGBTQ+ ont été la cible de comportements inappropriés (commentaires, des attouchements non désirés, etc.), contre 22% des personnes hétérosexuelles et cisgenres (Statistique Canada, 2021, paragr. 21). Cette discrimination a des conséquences très graves, notamment sur leur santé mentale et physique. Par exemple, le nombre de personnes LGBTQ+ ayant eu des pensées suicidaires sérieuses s'élève à 40%, contre 15% pour les personnes hétérosexuelles et cisgenres (Jaffray, 2020, paragr. 12). Nous trouvons important de sensibiliser les jeunes aux enjeux auxquels est confrontée la communauté LGBTQ+, et ce, au moment où les préjugés ne sont pas encore profondément ancrés dans leurs mentalités. Nous souhaitons donc que notre intervention à **l'école secondaire Joseph-François-Perrault** auprès des élèves de 2^e secondaire les aide à démystifier les réalités LGBTQ+. Nous espérons ainsi avoir contribué à créer un milieu plus inclusif où la diversité est davantage acceptée.

16. Ce que l'on ne vous a jamais dit :

les traumatismes intergénérationnels chez les Autochtones du Canada

Activité de sensibilisation à certaines réalités méconnues des Premières Nations

Mathilde Belleguic, Lisa Friot, Anouk Gallant et Romane Thiney

Les débuts de la colonisation en Amérique du Nord ont été l'amorce de plusieurs années d'assimilation qui ont laissé des traces indélébiles dans la vie des peuples autochtones du Canada. Parmi elles, la naissance d'un système qui a permis l'élaboration des pensionnats et l'instauration des lois discriminatoires comme la « Loi sur les Indiens » en 1876. Ces phénomènes ont beaucoup affecté les populations autochtones du Canada, jusqu'à créer ce qu'on nomme un traumatisme intergénérationnel. Ce genre de traumatismes engendre nombre d'impacts psychologiques et sociétaux dont les premiers peuples souffrent toujours aujourd'hui, malgré leur volonté indéniable de guérir. Les nouvelles générations, allochtones et autochtones, ont l'espoir d'un jour arriver à cette dite guérison, en travaillant ensemble, sur le chemin de la réconciliation. Dans l'optique de participer à ce processus de réconciliation, sans appropriation culturelle, nous avons réalisé une intervention pour informer les nouvelles générations d'allochtones sur les réalités autochtones. L'objectif de notre intervention était donc de sensibiliser les jeunes du secondaire aux défis des Autochtones du Canada. Pour ce faire, nous sommes allés à **l'école secondaire Joseph-François-Perrault** pour réaliser une intervention dans une classe de troisième secondaire. Notre intervention comprenait de la théorie, mais aussi un témoignage d'un membre de la nation Innu, ainsi qu'une activité de recherche de solution avec les jeunes. Les retombées attendues étaient donc une prise de conscience et une réflexion sur le sujet chez ces jeunes. Les étudiants ont beaucoup apprécié cette activité et nombre d'entre eux ont exprimé le désir d'en apprendre davantage sur le sujet.

17. Navigue plus vite que la désinformation.

Intervention auprès de jeunes du secondaire pour sensibiliser au phénomène de la désinformation

Xavier Drouin, Juliette Perron et Leslie Fernanda Diaz Torrado

Sur les réseaux sociaux, l'information navigue extrêmement rapidement, que ce soit de vraies ou de fausses informations. En effet, pour atteindre 1500 personnes sur Twitter, une fausse nouvelle prend environ 7 fois moins de temps à circuler qu'une vraie nouvelle (Massachusetts Institute of Technology, 2018, paragr.6). Donc, la désinformation se fait de plus en plus présente et de plus en plus vraisemblable, ce qui rend le problème plus complexe. De plus, les jeunes, plus particulièrement les adolescents, s'informent principalement sur les réseaux sociaux. En effet, c'est pourquoi nous avons choisis de se rendre dans une école secondaire. Nous sommes allés dans une classe en secondaire 5 de 33 élèves à **l'école secondaire Samuel-de-Champlain**. Notre clientèle cible était des élèves d'environ 16 ans. L'objectif principale de l'intervention était de les sensibiliser sur les dangers et les impacts de la désinformation, puisque nous croyons qu'il est important d'éduquer les jeunes pour éviter de tomber dans les pièges dans le futur. Avec cette intervention, nous nous attendons que les élèves acquièrent un bon sens critique face à ce qu'ils lisent sur les médias sociaux et qu'ils auront retenus quelques astuces pour vérifier les informations, par exemple la vérification de l'auteur, trouver une autre source qui parle du même sujet ou visiter le « à propos » du site de nouvelles. De plus, avec notre présentation sur les conséquences que peut avoir la désinformation, ils seront plus prudents.

Massachusetts Institute of Technology. 2018. Study : On Twitter, false news travels faster than true stories. <https://news.mit.edu/2018/study-twitter-false-news-travels-faster-true-stories-0308>

18. Bien s'alimenter : une priorité!

Intervention auprès d'un groupe de troisième secondaire dans le but de sensibiliser à la problématique des troubles de conduite alimentaire

Zachariel Cossette-Leblanc, Frédérique Curodeau, Sophie Duboy et Laurie Vigneault,

Saviez-vous qu'un jeune Québécois sur deux se préoccupe davantage de son poids depuis le début de la pandémie? Dans le cadre de notre cours de DIASH, nous avons analysé cette problématique sous l'angle de la psychologie, de l'histoire et de l'anthropologie. La psychologie est une discipline inhérente aux troubles alimentaires, puisqu'elle est à la base de ses causes et ses conséquences. Pour ce qui est de l'histoire, elle nous permet d'étudier l'évolution de cette problématique à travers les différentes périodes historiques. Enfin, l'anthropologie permet de comprendre les influences que l'environnement et les facteurs culturels peuvent avoir sur la perception de soi d'un individu. Dans un objectif de prévention de développement de troubles de conduite alimentaire, notre groupe a pris la décision d'intervenir auprès de jeunes de troisième secondaire, une population particulièrement affectée par la problématique. Nous avons donc fait une conférence interactive auprès des étudiants de **l'école secondaire Le Sommet**. Nous espérons ainsi les sensibiliser aux troubles de conduite alimentaire et leur donner les outils nécessaires afin de bien comprendre cette problématique, d'en reconnaître les signes et d'être en mesure d'être un bon allié autant pour soi-même que pour ses proches.

19. À bas le gaspillage alimentaire!

Laury Berthiaume et Catherine Labrecque

Le gaspillage alimentaire est une problématique actuellement en hausse au Canada. Le gaspillage engendre des conséquences sur l'environnement et l'économie. En effet, le gaspillage alimentaire est en partie responsable du réchauffement climatique puisqu'il produit plusieurs tonnes de gaz à effet de serre chaque année. Le fait de réduire le gaspillage alimentaire dans la société peut aider à contrer l'insécurité alimentaire. En effet, l'insécurité alimentaire était présente chez 17 % des ménages québécois en avril 2021. Plusieurs solutions s'offrent à nous pour contrer le gaspillage alimentaire, notamment des cuisines collectives, des dons aux organismes communautaire et l'utilisation d'un frigo-partage dans la communauté. Un frigo-partage est un frigo en libre-service accessible à tous, gratuitement, qui reçoit des invendus alimentaires ou des aliments des ménages. Il a pour objectif de limiter les pertes d'aliments. Ce service est offert au **Centre Monseigneur-Marcoux** depuis l'été 2021. Notre projet d'intervention a été réalisé dans ce centre, dans le but de filmer une vidéo promotionnelle du frigo-partage. L'objectif était double : mieux faire connaître le centre et ses services aux étudiants du Cégep Limoilou et les renseigner davantage sur les impacts du gaspillage alimentaire.

20. L'intégration des immigrants au Québec.

Intervention au centre multiethnique dans le but d'informer un groupe de nouveaux immigrants sur les codes sociaux et culturels québécois.

Jasmine Dresdrell, Dave Gagné, Charles Jobin-Lapointe et Emmanuelle R. Boni

Selon une étude menée sur les immigrants concernant le marché du travail québécois par Statistique Canada en 2017, le taux de chômage chez les immigrants (6,4 %) est plus élevé que celui des natifs (5 %). En parallèle, le taux d'emploi chez les migrants (78,9 %) est inférieur à celui des locaux (84,0 %). Notre projet étudie les problèmes autour de l'intégration des immigrants au Québec. En effet, l'intégration de ceux-ci connaît certaines difficultés et diverses disciplines des sciences humaines, dont l'économie, la politique et l'anthropologie, permettent de mieux les comprendre. La politique permet d'analyser l'importance des politiques d'immigration pour l'intégration des immigrants et les effets qu'elles ont sur eux. Quant à l'économie, la déqualification et la discrimination vécues par les immigrants sur le marché du travail a des conséquences économiques importantes sur la pénurie de main-d'œuvre. La discipline anthropologique permet de présenter les concepts socio-culturels du modèle d'intégration interculturelle québécois qui est affecté par des problèmes anthropologiques comme la montée de la xénophobie et l'apparition de communautarisme au Québec. Notre intervention s'est déroulé au **Centre multiethnique de Québec**, lors d'une activité de jumelage interculturel, qui est composé de nouveaux immigrants et de Québécois. Dans une démarche d'aide aux immigrants québécois, notre intervention consiste à les informer sur les divers codes sociaux et culturels au Québec. Elle permettra une meilleure intégration sociale de ceux-ci à la société québécoise. Lors de l'activité, nous avons fait usage d'un diaporama pour illustrer les défis liés à l'intégration des immigrants au Québec et initier une conversation de groupe, afin de partager la réalité de leur processus d'intégration et de débattre sur les solutions envisageables.

21. Prise en charge des réfugiés dans le milieu scolaire.

Zackary Buck, Claude Desmeules et Gabriel Langevin-Picard,

On compte 25,4 millions de réfugiés dans le monde et 4 millions d'enfants réfugiés qui ne vont pas à l'école. Notre projet consiste à expliquer comment fonctionne le système scolaire québécois aux réfugiés ainsi que de leur offrir une adaptation dans le milieu scolaire et du travail. Ce projet repose sur l'étude de ce phénomène à l'aide de trois disciplines : la psychologie, l'anthropologie et la sociologie. La psychologie permet d'étudier la situation psychosociale des réfugiés. L'anthropologie, elle, permet de comprendre le concept de réfugié. Finalement, la sociologie aborde le choc culturel, l'organisation sociale ainsi que tous les phénomènes sociaux entourant cette problématique. Notre intervention prit cœur dans le Programme d'étudiants réfugiés. Nous avons aidé à organiser un souper bénéfique permettant de récolter des fonds qui serviront au **PÉR-EUMC** (*Programme d'étudiantes et d'étudiants réfugiés de l'Entraide universitaire mondiale du Canada*) dans la prise en charge d'un étudiant réfugié. Nous avons dans un premier temps vendu des billets pour le souper, pour ensuite rechercher des commanditaires pour ce souper bénéfique. Dans un deuxième temps, un Powerpoint fut réalisé expliquant le cœur de la problématique et la prise en charge des réfugiés par le PÉR-EUMC. Grâce à notre aide, nous espérons que les fonds récoltés permettront au programme de continuer de parrainer des réfugiés et de leur offrir une éducation au Québec.

22. Manger moins cher, mais manger mieux! Combattre l'insécurité alimentaire.

Lory-Ann Amyot, Micaela Birardi, Marilou Goyer et Mélina Lizotte

Au Québec, 11 % de la population vit dans l'insécurité alimentaire. Depuis le début de la pandémie de la COVID-19, les organismes communautaires ont remarqué une hausse importante de 22 % des demandes d'aide alimentaire. **L'Évasion Saint-Pie X**, l'organisme avec qui nous avons travaillé, peut en témoigner. En effet, l'organisme est composé d'un énorme complexe d'habitations à loyer modique et offre des services d'aide alimentaire tels que des distributions de dons et des jardins collectifs. Afin d'encourager les personnes bénéficiant de ces services à intégrer des aliments à faible coût, sains et nutritifs dans leur alimentation, nous leur avons proposé une dégustation de biscuits aux pois chiches riches en protéines. Le but de cette intervention était de déstigmatiser les légumineuses en boîte, qui sont habituellement des aliments de faible valeur sociale et que l'on retrouve souvent dans les dons alimentaires. Parmi les 100 personnes qui sont venues chercher leur boîte de dons, environ 60 d'entre elles ont participé à notre activité. Plusieurs d'entre elles étaient réticentes à l'idée de goûter à notre recette, mais au final, elles l'ont toutes appréciée. Un grand nombre de participants est parti avec la fiche-recette qui contenait également des renseignements sur les légumineuses. À la suite de notre projet, nous pensons avoir sensibilisé plusieurs personnes à l'importance d'une alimentation équilibrée et aux possibilités qui s'offrent à elles dans un contexte d'insécurité alimentaire.

23. Les petits scientifiques .

Activité scientifique auprès d'enfants défavorisés

Arianne Bilodeau, Louis-Michel Doiron, Megane Gendron, Florence Vézina

La pauvreté est très présente de nos jours et elle a de nombreuses conséquences sur le développement des enfants. En effet, certains ont des retards dans leur cheminement scolaire, ils peuvent développer des comportements agressifs, devenir dépressifs, obèses, développer des maladies cardiovasculaires et manquer de confiance en eux. De plus, les familles pauvres ont moins de revenus et de ressources disponibles pour veiller au sain développement de leurs enfants. Le pourcentage de familles et d'enfants pauvres au Canada était de 10,1 % en 2019 ce qui équivalait à environ 3,7 millions de Canadiens. Pour les enfants canadiens de moins de 18 ans, 680 000 d'entre eux vivaient au sein d'une famille pauvre la même année. Notre intervention a eu lieu dans les locaux du **Pignon Bleu**. Nous avons animé une activité scientifique pour permettre aux enfants de s'initier un peu à la science, de développer leur esprit scientifique, de développer leur motricité et de développer leurs habiletés sociales en interagissant avec les autres enfants. Nous avons séparé le groupe d'enfants et notre équipe en deux pour pouvoir mieux superviser les enfants. Notre expérience scientifique s'appelait « la pâte à dents d'éléphants ». Nous avons une vingtaine d'enfants qui avaient entre huit et douze ans. Nous avons aussi distribué des cupcakes aux enfants en guise de collation spéciale. Les retombées attendues étaient de la joie dans le visage des enfants. Nous espérons aussi avoir éveillé leur intérêt pour la science et qu'ils auront envie d'en apprendre davantage.

24. Des bleus sur le cœur.

Intervention de sensibilisation sur la violence conjugale chez les étudiants

Catherine Arsenault, Roxanne Boucher, Elma Delalande, Arielle Goudreault

L'année 2021 a été la plus meurtrière pour les femmes depuis 2008. En effet, 26 femmes ont perdu la vie au Québec et la plupart d'entre elles sont décédées dans un contexte conjugal. La montée des cas de violence conjugale est liée à plusieurs causes comme la perpétuation des idéologies patriarcales dans la société, l'exposition à la maltraitance au cours de l'enfance et la banalisation des comportements violents. De plus, les conséquences vécues par les victimes de cette violence sont importantes à souligner. On retrouve, entre autres, la baisse de l'estime de soi, la dépression, l'isolement social ou l'arrêt des activités habituelles. Puisque ce sont les jeunes de 18 à 24 ans qui sont les plus touchés, avec un taux de victimisation de 620 sur 100 000 habitants, nous nous sommes engagées dans une intervention de sensibilisation auprès de la communauté étudiante du Cégep Limoilou (campus Québec), qui est majoritairement représentée par cette même tranche d'âge. D'une part, notre intervention consistait à informer les étudiants du cégep sur la violence conjugale grâce à des affiches informatives. D'autre part, notre intervention a pris la forme d'un kiosque dans le cégep qui servait à amasser des dons pour notre organisme associé, La Maison des Femmes. La collecte de dons s'est faite par l'entremise d'une vente de cornets sucrés à l'érable. Notre intervention de sensibilisation et de collecte de fonds a permis d'informer davantage les étudiants du Cégep Limoilou en plus de donner un petit coup de pouce financier à l'organisme **La Maison des Femmes**.

25. **Risquer sa vie au détriment de l'amour.** *Campagne de sensibilisation sur la violence conjugale*

Ève Laprise Ikram Mouhajer, Florence Niquet et Laurie Roy

La violence conjugale vise majoritairement les femmes. En effet, 78% des victimes de violence conjugale sont des femmes. C'est un problème de grande ampleur, puisque les répercussions sur les victimes sont nombreuses et importantes : conséquences psychologiques, physiques, sociales, économiques, etc. De plus, les maisons d'hébergement pour les femmes victimes de violence conjugale sont en manque de ressources et roulent à pleine capacité. Effectivement, 15 000 demandes d'hébergement ont été refusées en 2021 au Québec en raison du manque de places disponibles. C'est pourquoi, pour notre intervention, nous nous sommes liées avec la **Maison des Femmes de Québec**. Nous avons créé quatre publications Instagram pour renseigner et sensibiliser les adolescents. La Maison des Femmes de Québec les mettra en ligne sur leur compte dans le but de rejoindre davantage les adolescents. Nous allons ensuite partager les publications sur nos comptes personnels pour atteindre un public plus large. Nous nous attendons à ce que les adolescents qui verront nos publications soient plus renseignés et sensibilisés en ce qui concerne la violence conjugale dans le but de prévenir le plus possible ce genre de situation étant donné que les jeunes adultes sont les plus touchés par ce phénomène.

26. **Bye-Bye l'anxiété de performance : sensibilisation auprès d'élèves du primaire.**

Catherine Fortin, Megane Laberge, Laurie-Anne Leclerc, Justine Vézina

De nos jours, l'anxiété de performance toucherait entre 10 et 40 % de la population étudiante. Cette problématique s'explique par une peur, parfois irrationnelle, de ne pas réussir dans un contexte de performance. On fait souvent allusion à l'école, mais cette anxiété peut aussi bien apparaître dans la réalisation d'un sport ou de tout autre loisir. Il est pertinent de se pencher sur cette problématique, car l'anxiété de performance prend de plus en plus de place dans les classes actuellement. En effet, au Québec, une étude réalisée avec des élèves de première secondaire montrait que 65 % des élèves présentaient des symptômes associés à l'anxiété de performance. C'est à **l'école primaire de l'Harmonie**, au pavillon Monseigneur-Robert, que nous avons réalisé notre intervention, plus précisément, dans une classe de 5^e année, qui comptait 26 élèves. Notre intervention avait pour objectif de sensibiliser les élèves à la problématique d'anxiété de performance, en réalisant de multiples ateliers en classe ayant pour but de leur offrir une meilleure connaissance de ce trouble ainsi que plusieurs solutions pour le gérer. Donc, à la suite de notre intervention, nous nous attendions à ce que les élèves en connaissent davantage sur l'anxiété de performance et soient ensuite capables de s'aider eux-mêmes, ou d'aller chercher de l'aide s'ils pensent en avoir besoin.

27. Le décrochage scolaire : Une passion à la fois!

Samuel Morin, Josh Nadeau, Laurence St-Jean-Fournier, Eli Verret

Bien que présent bien avant la pandémie de Covid-19, le décrochage scolaire est toujours d'actualité. Dans les deux dernières années de pandémie, il y a eu une augmentation du taux de décrochage. De plus, le Québec a toujours été la province du Canada avec le plus haut taux en pourcentage de décrocheurs. Notre intervention a eu lieu à **l'école secondaire Brébeuf**, à Limoilou. En 2019-2020, le quartier a reçu une des cotes de défavorisation la plus élevée de la commission scolaire de la Capitale. Par ailleurs, des études démontrent que les étudiants provenant d'un milieu défavorisé ont plus de chance d'arrêter l'école, à cause de leur milieu socio-économique. Nous visions donc, pour notre intervention, des étudiants qui rencontrent déjà des difficultés à l'école et qui sont obligés de fréquenter une institution scolaire, dans le but de leur expliquer ce qu'est le décrochage scolaire, comment le décrochage peut les affecter plus que ce qu'ils peuvent le penser et pour leur présenter des activités hors de l'école pouvant aider leur motivation. Nous avons ciblé une classe de services adaptés, car ils sont les plus à risques de décrocher. Nous sommes allés dans cette classe à deux reprises pour ne pas les surcharger d'informations. La première partie était concentrée sur le décrochage scolaire et la deuxième sur des activités gratuites ou à faibles coûts.

28. Connaissez-vous vraiment la réalité des autochtones?

*Sensibilisation auprès des étudiants du Cégep Limoilou
quant aux réalités des autochtones.*

Inès Bouibes, Laurie-Anne Fréchette, Sarah-Maude Lavoie et Karel Therrien

La méconnaissance de la population quant aux cultures autochtones rend l'intégration de ceux-ci difficile en milieu collégial. Notre intervention, en lien avec cette problématique, était d'organiser un « kahoot » afin de poser des questions aux étudiants du **Cégep Limoilou**. Le but recherché était de démystifier les préjugés envers les étudiants autochtones auprès de ceux qui sont allochtones. Nous avons collaboré à un projet intercollégial incluant les cégeps Garneau, St-Foy, St-Lawrence et Limoilou ayant pour but de favoriser l'accès aux études collégiales en offrant des services et des activités qui répondent aux besoins des étudiants des Premières Nations et des Inuits.

29. Une seconde vie pour une seconde chance.

Compagne de collecte de vêtements et sensibilisation face aux situations de santé mentale et de la réinsertion au marché du travail.

Nicolas Albert, Héloïse Fleury, Liza Lavoie et Louka Vaillancourt

Saviez-vous qu'environ 12 % des québécois souffrent d'enjeux de santé mentale? (Milot, 2021, p.9). Notre intervention, reliée à la problématique, a été de créer une collecte de vêtements des étudiants du Cégep Limoilou avec la collaboration de **La Friperie du Pavois**, qui réintègre des personnes ayant des troubles de santé mentale et vend des produits pour financer la cause. Notre but est de sensibiliser la population collégiale face à la problématique, ainsi que de créer des dons pour la Friperie du Pavois qui se trouve dans une période moins achalandée en dons pour qu'ils soient en mesure d'amasser plus de fonds pour aider l'enjeu en santé mentale au Québec.

Milot, R. (2021). Analyse du budget provincial 2021-2022, 18. <https://riocm.org/wp-content/uploads/2013/09/budget-qc-2021-2022-riocm.pdf>

30. Entre traumatismes et tabous.

Sensibilisation auprès des jeunes de 16 et 17 ans par rapport aux crimes à caractère sexuel.

Marc-Antoine Brassard, Gabriel Chevarie, Émile Demers et Marie-Ève Thivierge

Les adolescents au Québec sont un groupe particulièrement à risque d'être victime de crimes à caractère sexuel. C'est pourquoi nous avons décidé d'aller dans une classe de secondaire 5 à **l'École secondaire des Sentiers** pour faire une présentation de sensibilisation et quelques activités de prévention sur le sujet. Notre intervention avait également pour but de leur faire découvrir les ressources d'aide qui s'offrent à eux et à les familiariser avec les différents processus par lesquels ils peuvent passer si jamais ils sont victimes de ce type de crimes. Cette familiarisation peut rendre les moments après avoir vécu ce type de crime moins épouvantable et leur permettre aussi de savoir comment mieux accompagner un proche qui vit une telle situation. Notre intervention s'est faite en collaboration avec le CAVAC, soit le Centre d'aide aux victimes d'actes criminels, qui s'occupe d'offrir de nombreux services d'aide aux victimes de crimes ainsi qu'à leurs proches, et ce même

31. Le sport à quel prix?

Sensibilisation aux difficultés d'accès aux activités sportives de la population vivant en situation de précarité financière.

Louis-Xavier Barthe, Alex Denis, Philippe Dion et Lorianne Lafrenière-Morales

Quels sont les impacts de la précarité financière sur la pratique du sport et quelles sont les conséquences sur la santé qui en découlent? Notre intervention consiste en une collecte d'équipements sportifs usagés et en une sensibilisation sur notre enjeu auprès de notre communauté. Nous travaillons avec **Accès-Loisirs Québec**. Cet organisme a pour but de « rendre le loisir sportif, culturel et de plein air accessible gratuitement aux personnes vivant une situation de faible revenu ». Notre intervention permettra de faire connaître l'organisme, sa mission ainsi que de lui procurer des équipements sportifs qui pourront être distribués aux personnes dans le besoin.

32. Les hommes aussi en sont victimes, *La violence conjugale envers les hommes.*

Gabriel Carrière, Mathis Gravel et Philip Rose

De plus en plus connu et médiatisé, la violence conjugale envers les hommes est une problématique bel et bien réelle. C'est pour cette raison que nous portons une attention particulière sur les hommes qui en sont victimes et dont leur bien-être, ainsi que leur sécurité, sont affectés par des agressions physiques ou psychologiques. Cette problématique est mise de l'avant du côté des femmes depuis plusieurs années, mais de notre côté, nous nous intéressons plus précisément aux pères de famille et à leurs enfants. Notre intervention vise à faciliter et à assurer leur sécurité, en partenariat avec l'organisme **Maison Oxygène de Québec**, à Charlesbourg, lors de leur arrivée au centre. La **Maison Oxygène** est un organisme offrant de nombreuses ressources d'aide et d'hébergement aux pères, ainsi qu'à leurs enfants, vivant une problématique personnelle, familiale ou conjugale. Le but ultime de notre intervention est de montrer aux gens que les hommes aussi sont affectés par de la violence, quel qu'en soit la nature, et de démontrer qu'il y a des ressources disponibles pour leur venir en aide dans leur quotidien.

33. Handicape-t-il ta vie? *Difficultés d'intégration des personnes handicapées sur le marché du travail.*

Benjamin Bocquet, Charles-Anthony Daigle, Zacharie Deschênes et Fabrice Lemieux

La difficulté d'intégration des personnes en situation d'handicap (autistes) sur le marché du travail est un enjeu important pour la société. Afin d'aider cette population, nous allons créer une vidéo informative dans le but de sensibiliser la population et les employeurs aux différents défis de l'intégration professionnelle des personnes ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA). Cette vidéo se fait en partenariat avec l'organisme Intégration **TSA (ITSA)** qui est spécialisé dans l'intégration des autistes sur le marché du travail. Notre but avec cette intervention est de réduire les préjugés envers les personnes handicapées et plus précisément celles ayant un TSA. Elle a également comme but de réduire la discrimination à l'embauche par les employeurs à l'aide d'une meilleure connaissance de la situation des handicapés sur le marché du travail.

34. Parlons grossesse, *Sensibilisation auprès des jeunes concernant la grossesse et le pro-choix.*

Élizabeth Bergeron, Marie-Christine Blouin, Rose Boissonneault et Élodie Vallières

Tour à tour soumise aux dictats de la religion, aux différentes croyances et aux pratiques culturelles, les réalités vécues autour de la grossesse ont souvent été victimes de désinformation. La contraception, l'interruption de grossesse, la poursuite de la grossesse, l'adoption et le deuil périnatal sont des sujets qui constituent encore un tabou pour la jeunesse d'aujourd'hui. La création d'un balado, en collaboration avec l'organisme communautaire **SOS Grossesse**, a donc permis de déconstruire certains mythes présents, d'alimenter la curiosité des auditeurs ainsi que de sensibiliser et normaliser certaines sphères discutant de la grossesse. Suivant la divulgation sur les réseaux des quatre épisodes, notre équipe a été dans les classes du dernier cycle au secondaire afin de partager et d'expliquer notre projet d'intervention tout en leur présentant le balado : *Parlons grossesse !* Cela a permis de démarrer des conversations intéressantes avec ces jeunes et, par le fait même, d'augmenter la visibilité de l'organisme venant en aide aux individus touchés de près ou de loin par la grossesse.

35. L'itinérance : un calvaire pour les « malchanceux ».

Grace Koffi, Laetitia Daigle, Audrey Châteauneuf et Frédérique Pichette

L'itinérance est une problématique sociale, économique et psychologique. Elle touche environ 235 000 personnes au Canada annuellement. L'itinérance provient de carence en logements abordables et d'un manque de revenus. Les cas d'itinérance ont grimpé sérieusement au cours de la pandémie. Dans la plupart des cas, l'itinérance n'est pas un choix, car la majeure partie du temps, elle est le résultat d'une suite d'expériences négatives et difficiles. Certaines personnes décident volontairement de se tourner vers la rue à cause de problèmes familiaux. Pour notre intervention, nous avons fait une collecte de vêtements et nous sommes allés les porter à la **friperie du Café Rencontre**. L'objectif de notre intervention est d'offrir la possibilité à d'autres personnes de s'équiper en vêtements de toutes sortes. Nous espérons que notre aide ait des retombées positives, c'est-à-dire que les personnes en situation d'itinérance puissent être vêtus convenablement, peu importe les conditions météorologiques.

36. La pauvreté au Québec, ça ne date pas d'hier,

Gabriel Lafond Bidégaré, Joanie Ruel, Thomas Therrien, Thomas Villeneuve-Tremblay

Le **Patro de Charlesbourg** est un organisme fondé par les religieux de Saint-Vincent de Paul en 1948. Cet organisme vient en aide aux familles et aux personnes ayant moins de ressources. Il aide à combattre les difficultés des familles en offrant des services comme un comptoir alimentaire, une garderie, un camp de jour été comme hiver, en plus d'offrir un service d'impôts. Leur but est d'aider la communauté de Charlesbourg et ils le font depuis plus de 70 ans déjà. Ils viennent en aide à la pauvreté qui est en augmentation depuis plusieurs années et qui va malheureusement augmenter à cause de la flambée des prix de notre quotidien. L'objectif de notre intervention était donc d'offrir un coup de main à un organisme qui vient en aide à la population en donnant de notre temps. Pour ce faire, nous nous sommes rendus là-bas afin de donner un coup de main au service du comptoir alimentaire. Lors de cette journée, nous avons pu aider à la formation des paniers du comptoir et à servir ces sacs aux personnes. Nous avons amené un pamphlet, qu'on a offert aux usagers du comptoir, regroupant d'autres organismes pouvant leur venir en aide. Notre intervention a permis d'aider notre communauté à recevoir de la nourriture et de donner un coup de main à un organisme ayant les mêmes valeurs que nous.

37.-L'environnement ne tient plus qu'à un fil.

Samuel Lévesque, Sophia Huot, Hugo Le Moël et Laury Blouin

L'industrie du textile est l'une des plus polluantes au monde. En effet, 20 % des eaux usées annuelles sont causées par celle-ci. De plus, elle endommage énormément les écosystèmes à travers le monde. Ainsi, elle impacte négativement la faune, la flore et les humains. De façon générale, dans cette industrie, les employés fabriquent des vêtements à un salaire à peine suffisant pour répondre à leurs besoins vitaux. En effet, plusieurs travailleurs et surtout travailleuses en Asie sont payés moins de 7 dollars par jour, et ce, pour 12h de travail. Par ailleurs, les conditions de travail sont souvent exécrables. Usines mal ventilées, pression psychologique, agressions physiques et interdiction de syndicalisation sont des réalités dans lesquelles ils vivent. À cet effet, nous avons fait une intervention à la **Friperie du Pavois** ayant comme objectif de sensibiliser la population sur les impacts négatifs de l'industrie du textile. Au cours de cette intervention, notre équipe a réalisé des affiches informatives ainsi qu'une récolte de vêtements. Nous espérons avoir sensibiliser davantage à notre cause, les clients de **la Friperie du Pavois**.

38. Du décrochage au raccrochage,

Abigaëlle Prique, Jessica Fecteau et Wiem Yahiaoui

Le décrochage scolaire est une problématique qui a pris de l'intérêt dans les années 1960. À l'époque, le nombre de décrocheurs était extrêmement élevé, parce que le diplôme n'était pas un prérequis afin d'avoir une carrière. Depuis le contexte économique et le secteur de l'emploi ont considérablement changé. Aujourd'hui, la réalité du décrochage est cruciale pour l'intégration sociale des jeunes. Avec l'arrivée de la pandémie de Covid-19, le taux de diplomation des élèves du Québec a vécu une nouvelle rechute. Nous avons réalisé notre intervention auprès de l'organisme à but non lucratif **Au Trait d'Union** de Québec. L'objectif de notre intervention était de sensibiliser la population québécoise sur cette problématique grâce à la tenue d'un kiosque d'information pour la prévention du décrochage scolaire, qui avait comme clientèle cible les étudiants du Cégep Limoilou au campus de Charlesbourg. De plus, nous avons créé une vidéo informative que nous avons partagée sur plusieurs médias sociaux, dont les télévisions de l'atrium du Cégep. Cette vidéo, combinée avec la distribution de pamphlets dans certains commerces, a servi à faire la promotion pour l'une de leurs principales sources de financement, le gala Accroche-Coeur. Le nombre de participants est difficile à évaluer, puisque notre intervention s'est majoritairement déroulée en ligne. Avec notre intervention, nous espérons informer et sensibiliser la population du Québec afin de maintenir ou, idéalement, diminuer le taux de décrochage scolaire.

39. Changer deux vies à la fois : celle d'un chien orphelin et d'un humain en difficulté

Arianne Lauzon, Jason Bédard et Ellyot Roussel

Depuis plusieurs années, le nombre de Québécois victimes de trouble de l'anxiété, de stress post-traumatique et de l'autisme Asperger a énormément augmenté. Devant cette aggravation des problèmes de santé mentale, certains organismes communautaires ont décidé de prendre les choses en main. La **Fondation les Chiens Togo** vise à aider les victimes de troubles mentaux en leur apportant un soutien canin dans leur vie de tous les jours. Les chiens réceptifs à évoluer en chien d'assistance psychologique sont dument sélectionnés dans les refuges par des experts de la fondation. Afin d'aider cet organisme, nous avons écouté leurs besoins et avons décidé d'augmenter leur notoriété par les différents réseaux sociaux que nous utilisons. De plus, c'est par l'intermédiaire d'un balado avec la fondatrice de l'organisme que nous avons diffusé leur message et leurs objectifs. Ces différentes épreuves visaient à augmenter leur popularité et à possiblement leur trouver un ambassadeur et des partenaires financiers. Jeunes, adultes, personnes âgées et familles, nous avons visé une clientèle large pour sensibiliser le plus de gens possibles mais également pour s'assurer que la fondation gagne en popularité. Nous n'avons aucune attente, mais nous étions confiants que notre intervention perdurerait dans le temps et que nos efforts porteraient leurs fruits.

40. La participation active et l'intégration des femmes immigrantes au Québec à travers la francisation.

Victoria Forgues

De nombreux immigrants ont été accueillis au fil des dernières années au Québec. Ces immigrants permettent notamment à la société québécoise de pallier la pénurie de main-d'œuvre et le vieillissement de la population. Donc, l'entrée dans la vie active des nouveaux arrivants est importante autant pour le Québec que pour les personnes immigrantes, et c'est pourquoi il est crucial de venir en aide aux immigrants qui rencontrent des difficultés lors de leur arrivée. Les femmes immigrantes représentent une catégorie démographique qui est particulièrement touchée par des difficultés d'intégration car elles sont souvent responsables de la garde des enfants. Cette responsabilité cause donc de l'isolement car elle les empêche d'occuper un emploi et de socialiser avec des Québécois. De plus, cet isolement freine les femmes immigrantes quant à la familiarisation avec la langue, la culture et les valeurs du Québec. La méconnaissance des langues, le temps consacré à la famille, une situation économique défavorable, la méconnaissance des modalités de fonctionnement des systèmes ainsi que l'absence d'un réseau de soutien sont tous des facteurs qui peuvent placer les femmes immigrantes dans une situation précaire et l'apprentissage du français représente une solution partielle à tous ces problèmes. L'objectif de l'intervention était donc de promouvoir le service d'ateliers de français ainsi que le service d'halte-garderie offert au **Centre communautaire Monseigneur-Marcoux** à Limoilou. Afin de promouvoir le service de francisation, un pamphlet présentant les services d'ateliers de français et d'halte-garderie a été conçu, toutes les informations concernant la localisation et les horaires ainsi qu'une courte invitation incitant les immigrants, plus particulièrement les femmes immigrantes, à participer aux ateliers et à venir au centre communautaire accompagné de leurs enfants. Par la suite, ces dépliants ont été distribués stratégiquement dans des milieux fréquentés par le groupe démographique ciblé. La francisation des femmes immigrantes, l'intégration et la participation à la vie active sont les retombées attendues de ce projet.

41. S'informer pour aider : Intervention dans le but de sensibiliser sur la toxicomanie.

Rosalie Nolin et Daphnée Gadoury

Depuis la pandémie, il semble y avoir une montée de l'attention donnée aux personnes vivant des problèmes de santé mentale. Une réalité semble cependant être demeurée dans l'ombre : celle de la toxicomanie. Il est impératif actuellement de prendre conscience de l'actuelle aggravation de ce problème. En 2020, le Québec a enregistré 191 décès liés aux surdoses entre mars et juin, soit une hausse de 51 % par rapport à la même période en 2019. Problèmes de santé mentale, exclusion sociale, effets sur les relations interpersonnelles et danger de surdose : la population touchée subit des conséquences néfastes de ce fléau. Pour ces raisons, nous trouvons important de sensibiliser les individus sur le sujet. Nous avons donc réalisé un dépliant qui a pour but d'informer sur les réalités de la toxicomanie ainsi que de faire connaître la maison d'entraide **l'Arc-en-ciel**. Nous avons, entre autres, abordé les conséquences et les inégalités au cœur du problème. Nous espérons améliorer la perception des Québécois sur le sujet. La société dans laquelle nous vivons doit être compréhensive si nous voulons qu'elle nous mène vers le progrès !

42. Co-VIDE toi la tête!

Pour motiver les gens et conseiller des comportements favorisant des habitudes de santé mentale saines.

Jean-François Couture-Boivin, Béatrice Laroche, Rebecca Gravel et Marie-Anne Tremblay

Durant les dernières années, encore plus durant la Covid, la santé mentale et les problèmes qui l'accompagnent sont sujet d'actualité. L'Association canadienne pour la santé mentale a décidé de mettre en place un système de messagerie appelé Texto-Motive, qui envoie des textos motivationnels à chaque jour aux personnes le souhaitant. Cette mesure a été introduite durant la Covid afin d'aider les gens ayant besoin d'un coup de pouce psychologique. Nous avons jugé pertinent de faire la promotion de ce service, surtout auprès des jeunes, qui sont la tranche d'âge principale touchée par les problèmes de santé mentale. Nous avons créé des affiches faisant la promotion de Texto-Motive, en plus d'afficher un code QR facilitant grandement l'accès à ce service. Pour rejoindre notre public cible, nous avons installé les affiches au campus du Cégep Limoilou à Charlesbourg, au **Patro de Charlesbourg** et à l'Arpidrôme (centre de sport relié à la Polyvalente de Charlesbourg). Avec notre intervention, la principale retombée attendue est d'aider le plus de gens possible, mais aussi de faire connaître l'ACSM pour qu'elle puisse accomplir sa mission plus efficacement.

43. Avez-vous dit précarité ?

Des résultats de recherche déconcertants !

Malorie Marcotte, Samantha Larocque et Madeleine Bolduc

Depuis 1980, la précarité est devenue une porte d'entrée dans la profession enseignante en milieu collégial. Cette porte n'a malheureusement jamais été fermée et plusieurs enseignants québécois souffrent encore des graves conséquences qu'apportent celle-ci. En effet, plus de 43 % des enseignants du Québec sont en situation de précarité ce qui est une statistique des plus alarmante. Les graves conséquences qui y sont reliées sont autant psychologiques, sociologiques et économiques. L'une des conséquences possibles de cette précarité est l'épuisement professionnel aussi appelé plus communément « *burn out* » qui peut empêcher, pour une longue période, les enseignants de partager leur passion, qui est le savoir. Puisque nous sommes très intéressées à l'égard de cette problématique, nous avons décidé d'axer notre recherche sur le sujet de la précarité enseignante en milieu collégial. Lors de notre intervention réalisée au **Cégep Limoilou** auprès de cinq professeurs passionnés en situation de précarité venant autant du campus de Charlesbourg que de Québec, nous avons conduit cinq entrevues d'environ 45 minutes à l'aide d'une série de 21 questions. Notre objectif était de sensibiliser la population du Cégep à cette touchante problématique et aussi d'en apprendre plus sur cette problématique qui touche profondément nos professeurs dans leur vie quotidienne.

44. Monoparentalité et difficultés économiques: faisons face à la réalité.

Anne-Florence Leblond, Thomas Gabriel Gagné, Noémie Lavoie et Sabrina Prémont

Au Québec, 12,7 % des familles recensées en 2016 sont de type monoparental matriarcal et ces familles sont surreprésentées dans les statistiques concernant la précarité. La maternité amène plusieurs femmes à mettre un terme à leurs études, ce qui fait en sorte qu'il sera plus difficile pour elles de trouver un emploi payant par la suite. Les mères de familles monoparentales sont plus enclines à avoir des problèmes de santé liés au stress et à l'isolement social. Notre intervention s'est effectuée en collaboration avec l'organisme **Mères et monde**. Nous avons conçu un dépliant et un site web pour l'organisme afin d'offrir un accès facilité à un regroupement d'informations concernant les moyens alternatifs de se procurer des produits alimentaires tel que des épiceries et un organisme de dons alimentaires de proximité. La clientèle cible était donc toutes les mères monoparentales qui fréquentent l'organisme. Finalement, nous souhaitons avoir facilité la transition à la suite de la fermeture temporaire du IGA du Vieux-Limoilou qui était l'épicerie la plus proche. De plus, notre site web contient une vidéo qui explique comment réaliser une commande en ligne, et par conséquent, nous souhaitons avoir aidé les femmes à se procurer leurs produits en modifiant le moins possible leur horaire déjà établi.

45. Jouer, mais à quel prix?

Enquête sur la hausse des prix des programmes sport-étude au Cégep Limoilou.

Mathieu Turcotte, Justin Moisan, Antoine Brousseau et Nicholas Morin

Depuis 50 ans, les Titans du **Cégep Limoilou** regroupent des équipes sportives qui œuvrent « glorieusement » au sein du sport collégial québécois. Depuis la rentrée scolaire 2021, les étudiants-athlètes ont pu profiter d'une nouveauté pour encadrer leur entraînement et leur conciliation étude/pratique sportive : le Programme Réussite. Ce nouveau programme a contribué à une hausse des tarifications de l'inscription pour certaines divisions. Nous nous sommes donc déployés sur le terrain afin d'obtenir des informations sur les modalités et les impacts de cette hausse des tarifs. Un article sera produit par notre équipe afin de partager les informations obtenues aux membres de la communauté sportive présents et futurs. À la suite de notre enquête, nous espérons avoir sensibilisé la population aux différentes réalités du sport d'élite.

46. Respire, ne laisse pas l'anxiété avoir le dernier mot sur ton adolescence!

Andréane Deschênes, Alexine Giroux, Amy Lessard et Alycia Pageau

Depuis quelques années et particulièrement depuis le commencement de la pandémie, les adolescents vivent de hauts niveaux d'anxiété. La preuve est que 48 % des jeunes élèves présentaient des signes d'anxiété généralisée en 2021 (Lepage, 2021, paragr.1). L'anxiété élevée chez les adolescents influence négativement leur développement identitaire, leur estime de soi, leur intégration sociale et leur vie scolaire. Dans le cadre de notre intervention, nous voulions donc informer les adolescents sur ce qu'ils vivent et les aider à trouver des solutions face à leurs troubles anxieux. Pour parvenir à un tel résultat, nous avons travaillé avec l'organisme **Au Trait d'Union**, un organisme ayant comme mission principale la persévérance scolaire. Lors de notre atelier sur l'anxiété auprès de huit personnes, nous avons partagé nos connaissances sur les causes et les conséquences de l'anxiété en plus de proposer des solutions pour diminuer son niveau d'anxiété. Nous avons également fait participer notre auditoire en trouvant ensemble des solutions à des situations potentiellement anxiogènes. Cela a permis de créer une discussion où tous pouvaient partager leur relation avec l'anxiété et leurs propres trucs pour gérer leur anxiété. Nous espérons que notre intervention a aidé ces adolescents à comprendre ce qu'ils vivent grâce à de la théorie et qu'ils pourront appliquer, dans le futur, nos trucs donnés pour apprendre à vivre avec leur anxiété.

47. L'art : un outil d'inclusion sociale.

Ariel Gaumont

Différents groupes peuvent vivre de la marginalisation, et ce à tous les âges. Au Québec, 17,6 % de la population vit avec un faible taux de revenu, et une personne sur cinq aura des troubles de santé mentale au cours de sa vie (Zoom Société, 2022). De plus, 43,1 % de ceux qui reçoivent de la solidarité sociale ont comme une contrainte sévère à l'emploi : leur santé (INSPQ, 2019). Une façon reconnue de prévenir la marginalisation est le contact entre différents groupes. L'objectif de mon intervention était d'encourager des jeunes qui ne sont pas portés à prendre du temps pour se connaître, à le faire par l'art, qui est un outil d'expression, afin d'encourager l'inclusion. Même jeunes, les individus ont tendance à se lier d'amitié avec des personnes qui leur sont similaires. Donc, dans une **garderie en milieu familial**, après avoir discuté avec l'éducatrice pour former des dyades de jeunes qui n'ont pas habitude de jouer ensemble, mon intervention a été de prendre la moitié d'un groupe et de leur faire commencer un dessin, sur la moitié d'une feuille blanche. Ensuite, le deuxième membre de l'équipe continuait le dessin sur la seconde moitié de la feuille, sans voir entièrement la première. Une fois terminées, les équipes ont parlé ensemble de leurs dessins.

48. Je te gage que tu ne savais pas !

Mythes et réalités autochtones

Emma Dubé-Néquado, Cindy-Loo Lambert-Chan et Ève Laprise

Au Québec, le racisme touchant la population autochtone est, depuis quelques années, un sujet d'actualité. Entre 2014 et 2019, une étude effectuée par le Gouvernement du Canada a démontré que 44 % des autochtones ont été victimes de discrimination, peu importe la forme (Cotter, 2022). Ce projet d'intervention aura pour but de démystifier certains mythes ancrés depuis bien trop longtemps chez les étudiants du **Cégep Limoilou** et ainsi, contribuer à la diminution de la discrimination dont sont victimes les étudiants autochtones de notre établissement. Notre intervention a eu lieu dans un groupe de 23 étudiants issus du programme sciences humaines, profil Éducation. Le choix du thème est très pertinent, considérant le fait que les étudiants du Cégep Limoilou ne sont pas tous inscrits à des cours ayant pour sujet le racisme précisément vécu par les autochtones. Ainsi, nous nous assurons d'une certaine sensibilisation et éducation chez une population qui n'est pas nécessairement informée à ce sujet. Dans le cadre de l'intervention, nous avons créé un questionnaire interactif présentant différents mythes concernant les peuples autochtones. Tout au long du questionnaire, ces mythes ont été démystifiés et expliqués. À la toute fin de l'activité, nous avons présenté un site internet créé par notre équipe. Ce site sera mis en ligne au cours des prochains jours. Par cette intervention, nous avons souhaité sensibiliser les étudiants concernant leurs actions et leurs paroles, ainsi que les encourager à s'éduquer davantage sur les questions autochtones.

49. Mieux vaut prévenir que guérir.

Sensibilisation de jeunes au sujet de l'exploitation sexuelle.

Nicolas Désilets

L'exploitation sexuelle est un phénomène tristement ancien. L'ONU a rapporté environ 14 000 victimes en 2019 à travers ses pays membres. La même année, le Québec en rapporte environ 200. Plus de 75% des victimes québécoises sont âgées entre 15 et 25 ans et 94 % d'entre elles sont des femmes. Les proxénètes prennent avantage de certaines jeunes femmes vulnérables et les forcent dans le cercle vicieux de la prostitution. Le ministère de la Sécurité publique affirme que le nombre d'infractions criminelles liées au proxénétisme et à l'exploitation sexuelle augmente d'année en année de manière plus ou moins stable. Les conséquences physiques, mentales et sociales sont nombreuses pour la victime. C'est pourquoi j'ai choisi de faire une intervention de prévention. Pour ce faire, j'ai créé et distribué des dépliants à la **Maison des Jeunes l'Exode**, à Limoilou. Le dépliant contient des informations tirées du site du Projet d'Intervention Prostitution Québec (PIPQ), ainsi qu'un code QR pour pouvoir accéder rapidement à son site internet. Mon but avec ce dépliant est d'informer les lecteurs au sujet des différents signes de l'exploitation sexuelle, ainsi que de les pointer dans la bonne direction pour chercher de l'aide. Lors de l'intervention, j'ai présenté le contenu du dépliant aux jeunes de la MDJ et j'ai répondu à leurs questions selon mes capacités. Les jeunes qui étaient présents lors de la présentation avaient entre 11 et 16 ans, et plus précisément 12 ans en moyenne. Je souhaite que ceux et celles qui sont dans le besoin ont su ou sauront trouver les réponses à leurs questions ou l'aide dont ils ont besoin grâce à mon dépliant.

50. « Voyager sans voyager » pour faciliter l'intégration des immigrant.e.s.

Albert Lamotte, Laurie Massé et Ronen Ore

Près de 22 % de la population canadienne est née à l'étranger (E. C, 2016), ce qui fait du Canada un pays pluriculturel. Cependant en raison d'un manque d'information lors de la démarche d'intégration, 50 % des immigrants se trouvent un travail pour lequel ils sont surqualifiés dû à leurs études dans leur pays d'origine qui ne sont pas prises en considération dans leur nouveau pays d'accueil et près de la moitié des immigrants ne trouve pas de travail après trois ans au Québec (Dioh *et al.*, 2020). L'adaptation dans un nouveau pays est extrêmement difficile, spécifiquement à cause de l'apprentissage d'une nouvelle langue, des normes et de la culture. C'est d'ailleurs une étape qui apporte beaucoup de stress aux immigrants puisque trouver un emploi et s'intégrer dans une nouvelle communauté dont on ne partage pas la langue n'est pas facile. Ce manque d'information fait en sorte que l'adaptation des immigrants dans notre communauté se fait plus difficilement. Notre projet consistait à créer un dépliant pour promouvoir l'activité « Voyager pour pas cher » présentée par le **Centre Monseigneur-Marcoux**. Le but de notre intervention était de parler de cet organisme, qui a pour objectif d'aider les immigrants dans leur intégration, en faisant la promotion d'activités favorisant la connaissance des pays d'origine de ces immigrants, ainsi que des villes et monuments importants à travers la province de Québec. Ces activités visent à faciliter l'adaptation des nouveaux arrivants et à enrichir leur sentiment d'appartenance à leur nouvelle communauté. Durant notre intervention au Cégep Limoilou, nous sommes allés vers les étudiants pour leur demander s'ils avaient déjà entendu parler de cet organisme et de cette activité, et nous leur avons expliqué notre dépliant. Nous avons aussi distribué nos dépliants dans un Programme de logement sans but lucratif (HLM) où habitent majoritairement des immigrants afin de promouvoir cette activité.

51. L'inégalité sportive chez les jeunes : un enjeu qui peut être réglé !

Louis Chiasson et Gabriel Montreuil

Selon l'Organisation mondiale de la santé, les jeunes âgés entre 6 et 17 ans devraient faire une heure d'activité physique par jour. Cependant, selon une étude réalisée par l'Institut de la statistique du Québec en 2018 et 2019, seulement 20% des jeunes ont respecté ces recommandations (ISQ, 2020). Après deux ans de pandémie qui ont empêché de nombreux Québécois de faire de l'activité physique dans les salles d'entraînement et dans des complexes sportifs, le nombre de jeunes qui pratiquent du sport de manière fréquente a encore diminué. Plusieurs spécialistes et médecins sont inquiets pour le futur, car l'inactivité sportive a des répercussions négatives sur la santé mentale, la santé physique et sur notre vie en société. L'une des principales raisons pourquoi plusieurs jeunes ne peuvent pas faire du sport est le faible revenu de leurs parents. Cette inégalité basée sur les revenus est peu médiatisée et devrait être prise plus au sérieux. C'est pourquoi dans le cadre de notre intervention, nous avons travaillé avec l'organisme **Accès-Loisirs Québec**, qui donne à des familles dans le besoin de l'équipement sportif de qualité. Notre objectif pour aider l'organisme était d'augmenter leur visibilité. Ainsi, en collaboration avec le journal *La Bonne Nouvelle*, nous avons rédigé un article traitant de la problématique et de comment Accès-Loisirs Québec pouvait aider plusieurs jeunes à faire une heure d'activité physique par jour.

52. Les maladies cardiaques auprès des enfants et des adolescents.

Claudine Cantin, Léanne Côté et Amélie Sauvé

Pour notre projet, nous nous sommes intéressées aux enfants atteints d'une maladie du cœur. Lors de notre analyse, nous avons pu nous familiariser avec les statistiques reliées à ces maladies, aux causes de celle-ci, à ses conséquences et à ses solutions possibles. Nous nous sommes associées à la **Fondation en cœur**, qui affirme qu'à notre époque, environ un enfant sur 80 est atteint d'une maladie cardiaque, au Canada ! Les causes reliées à la maladie peuvent être non modifiables, comme le sexe ou l'âge, mais aussi modifiables telles que la consommation de tabac et d'alcool ou le stress, chez la mère enceinte ou chez les adolescents. Les conséquences du développement d'une maladie cardiaque sont multiples. Le patient pouvant être obligé de vivre une opération ou encore du stress pouvant mener à la dépression. Pourtant plusieurs moyens tels que l'activité physique ou une bonne alimentation permettent de prévenir ou de soulager les maladies du cœur. Toutes ces informations ne sont pas nécessairement connues des enfants ou des adolescents, ou encore de ceux qui, étant malades, négligent trop souvent de faire leurs suivis médicaux, lorsqu'ils sortent de l'adolescence. C'est pour cette raison que nous avons voulu faire de la sensibilisation concernant ces maladies auprès des étudiants du Cégep Limoilou. De plus, le beau travail de la Fondation en cœur nous a beaucoup touchées, alors nous avons fait une vente de chocolat qui nous a permis de lui remettre 500 \$!

53. Unissons nos forces pour lutter contre le suicide!

*Campagne de sensibilisation auprès des jeunes de 18 à 24 ans
dans le but de prévenir l'acte suicidaire.*

Pénélope Alain-Thériault, Alexandre Bêty, Marilou Duguay et Sarah-Mae Kilganon

Le suicide est un enjeu social d'actualité encore tabou en 2022 pour lequel un nombre insuffisant de personnes prennent la parole, alors que l'importance d'agir est criante. Les jeunes sont particulièrement vulnérables et ils sont ceux qui consultent le plus souvent les urgences pour des tentatives de suicide. La pandémie a notamment eu un grand impact sur la santé mentale et a fait augmenter la détresse psychologique des jeunes de manière très importante. Les organismes qui œuvrent en prévention du suicide débordent de demandes d'aide. « *Unissons nos forces pour lutter contre le suicide !* » est une intervention auprès des jeunes de 18 à 24 ans dont l'objectif principal était de prévenir et de sensibiliser les jeunes par rapport au suicide. Nous avons mis sur pied un kiosque au campus de Québec lors duquel nous avons présenté les principaux facteurs de risque individuels et sociaux, certains faits alarmants, les signes de détresse à observer ainsi que les ressources d'aide en prévention du suicide offertes aux étudiants à Québec. Une vingtaine de personnes sont venues nous écouter et nous partager leurs histoires. Nous avons également produit un dépliant qui contient l'information présentée lors du kiosque et des affiches qui figurent présentement sur les murs du campus Québec du **Cégep Limoilou** présentant les ressources d'aide disponibles. Évidemment, nous espérons que notre campagne de sensibilisation a touché au moins quelques personnes et nous souhaitons également avoir redonné espoir en l'avenir à ceux qui auraient peut-être perdu cette vision positive de la vie.